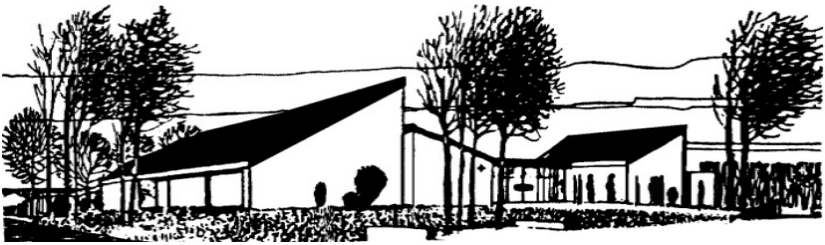


Nouvelles de Saint-Paul

Février 2019

EDITORIAL

De St Paul à St Paul : 25 ans de vie sacerdotale,

Curieuse coïncidence ou clin d'œil de la Providence ? Ma paroisse d'origine s'appelle St-Paul à Mbandaka RDC. J'ai été ordonné prêtre dans l'église St Paul de cette paroisse le 06 février 1994 en compagnie de cinq de mes confrères. J'arrive en Belgique pour parfaire mes études, c'est à une autre paroisse St Paul qu'on m'affecte. Il se fait que l'église St Paul de Waterloo ouvrit ses portes pour la première fois le mois et l'année de ma naissance. Mes 50 ans d'âge ont coïncidé avec les 50 ans d'existence de cette église et les 25 ans de ma vie de prêtre. A cette occasion, Vénuste me demande de faire un petit témoignage.

Mais que dire ? Mes réussites, mes succès, mes ratés, mes échecs, mes doutes, mes espoirs… je ne sais pas trop bien. Le meilleur témoignage, me semble-t-il, est celui qui transparait spontanément de ma vie de chrétien et de prêtre, et que chacun peut aisément retenir. Et ce témoignage là, vous qui vivez avec moi pouvez mieux le donner. Vous pouvez donc vous en contenter. Et sincèrement, je serais plutôt tenté de vous demander de m'en parler sans état d'âme.

Néanmoins je vais partager trois choses : les personnes, les milieux et les circonstances qui m'ont aidé à discerner l'appel de Dieu dans ma vie ; mon appréhension de ce qu'est un prêtre et enfin ce qui m'a permis à demeurer prêtre jusqu'à ces jours.

M'ont aidé à découvrir ma vocation : d'abord mes parents croyants et engagés dans la communauté paroissiale. Mon père ancien séminariste et ami des prêtres, son engagement, ses prières ferventes m'ont motivé à connaître, à expérimenter ce Dieu avec qui il était tant en communion. Dans mon entendement d'enfant, je m'imaginais qu'il voyait Dieu quand il priait les yeux fermés. Je n'oublierai jamais l'effet en moi de l'espérance contre toute espérance de ma mère, ses prières impossibles qui ont consolidé mes convictions. Cette éducation chrétienne et la pratique concomitante en famille et au niveau de la communauté m'ont appris à connaitre l'Église, à l'aimer et ont engendré en moi le désir de la servir, comme le faisaient les prêtres amis de la famille, et surtout les jeunes abbés de ma paroisse. Les Frères des Ecoles Chrétiennes qui m'ont formé ont pareillement beaucoup contribué à cette œuvre, ainsi que plus tard les témoignages de mes deux archevêques respectifs qui m'ont donné le sens de la noblesse du sacerdoce et la verve pastorale.

Dans mon entendement, le prêtre est d'abord un chrétien comme tous les autres, pareillement en marche vers la perfection et la sainteté, par le don de soi. Au plus profond de moi, j'ai voulu être un prêtre qui soit instrument de la Bonne Nouvelle de Dieu, un pan de cette bonne nouvelle dans ce monde submergé par les mauvaises nouvelles, un artisan et un témoin de la gratuité divine. Le sacerdoce pour moi, c'est toute ma vie, pas un métier, si passionné serait-il. En langage informatique, je dirais que le sacerdoce est dans ma vie de baptisé comme une application qui me permet d'être utile et de servir au quotidien.

Ce qui m'a aidé à tenir jusqu'à ces jours, c'est la foi simple, la prière et la disponibilité qui m'ont offert à tout moment un "vis-à-

vis recadreur" avec Celui qui m'envoie et ceux que je dois servir. La pratique (re)bondissante de la charité a alimenté constamment ma sagesse de vie : me taire ou parler s'il le faut, ne jamais dramatiser ou stresser outre mesure, toujours essayer de comprendre, positivité et optimisme… pour préserver la paix et l'unité dans le vivre et le marcher ensemble vers/pour le Royaume. J'ai toujours estimé que la vie nous confrontait à assez de soucis et qu'il ne fallait pas en rajouter, mais se concentrer sur le bien, le préserver et le promouvoir. J'ai choisi l'ascenseur de l'amour et la petite voie comme Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Et durant 25 ans, au Congo, en Italie ou en Belgique, dans la pastorale paroissiale en brousse ou en milieux urbains, en ministères spécialisés d'enseignement ou des médias d'évangélisation, je peux dire que j'ai été un prêtre heureux et épanoui, content d'être où j'étais et de faire ce que j'avais à faire. Si c'était à refaire, je serais de nouveau prêtre pour faire mieux.

Et merci à vous tous qui m'avez aidé à demeurer ce prêtre- là et m'aiderez à avancer en eaux profondes.

Wilfried IPAKA KEBADIO

Le Congo toujours dans la tourmente

Enfin, les élections ont eu lieu au Congo. Reportées respectivement en 2016, 2017, le 23 décembre 2018. Les Congolais ont dû payer cher pour les avoir et vivre une alternance pour le meilleur : des voix s'étaient levées pour réclamer, des marches et des prières ont été organisées, de la répression, du sang, des morts.

Enfin Félix Tshilombo Tshisekedi, fils du primo opposant congolais, a été définitivement proclamé président de la république pour les 5 prochaines années, après le traitement des contentieux électoraux par la cour constitutionnelle. Est-ce pour autant que le Congo est sorti de l'auberge ?

Pas très sûr ! Les élections ne sont pas une fin en soi. Elles devraient servir pour le Congo à un certain nombre de choses : retour à l'ordre constitutionnel et démocratique, alternance du pouvoir, passation civique et apaisée du pouvoir, changement entier du système pour un changement de la qualité et du niveau de vie de la population… Rien de totalement pareil : le processus électoral a été émaillé d'irrégularités majeures et mineures, d'énervements incessants de la loi, savamment organisés, la fin justifiant les moyens. Les résultats électoraux sont fortement contestés. Une alternance factice car le système honni reste majoritairement en place, la post- élection se transforme en une folie qui voit l'instrumentalisation de la tribu et de la religion pour des affrontements dangereux qui détournent l'attention du peuple de ses vrais problèmes : un saut malheureux de plus vers la « démocrature ». Pas de bon augure.

L'Église Catholique du Congo, seul véritable contrepouvoir dans cette brouille, continue à proclamer l'évangile de la vérité et de la vie. Elle ne peut se taire et cacher sa lumière sous le boisseau, n'en déplaise à ses détracteurs. Dans une société démocratique plurielle, elle a voix au chapitre comme une composante dont l'État reconnait la probité et n'hésite pas, en des moments de crise, à solliciter les bons services. En fait-elle trop ? Apparemment pas assez tant que l'avenir de la nation sera hypothéqué par des élites successives sans loi et sans conscience, à la solde des intérêts occultes se servant du peuple comme les dindons de leur farce éhontée.

Continuons à prier pour le Congo comme nous l'ont demandé nos évêques.

Wilfried

SOLIDARTE

Noël à la prison de Nivelles

"De tout cœur, au nom de l'aumônerie de la prison de Nivelles, je voulais vous remercier pour votre générosité envers les détenus. Une fois encore, grâce à vous, la fête de Noël à la prison aura eu la saveur de la fraternité, et la fin de l'année aura pu se vivre avec un peu plus de sérénité. Soyez sûrs que tout ce que vous avez offert pour faciliter la communication des détenus avec leur famille ou leurs amis aura été apprécié à sa juste et bonne valeur. Encore un tout grand merci - et que la nouvelle année soit pour chacun-e d'entre vous riche en projets et en occasions de les mener à bien.

Pour l'aumônerie, Jean-François."

Épicerie solidaire

Avant Noel, la paroisse a aidé cette association à procurer aux plus démunis de notre société des repas de Noël et aux enfants de ces famille des jeux.
Nos avons reçu une carte de vœux signée par certains beneficiaires.

Aider, un mois d'été, les "Enfants de Tchernobyl".

Une fois n'est pas coutume, nous avons décidé Françoise et moi, de relayer l'appel de nos belle-sœur et beau-frère en faveur des "Enfants de Tchernobyl".

Il s'agit de permettre de poursuivre l'accueil - un mois par an en été - d'enfants contaminés suite à l'explosion de la centrale nucléaire.

Il est scientifiquement établi que ces séjours contribuent réellement à une réduction de la charge en césium 137 chez ces enfants.

Nous espérons susciter de votre part suffisamment d'intérêt pour lire cet appel et poursuivre ensuite en vous rendant sur le site indiqué : https://fr.ulule.com/tchernobyl-sante-enfants/

Déjà merci pour tous ces enfants,

Françoise et Michel. michel.patte@toine.be

LA VIE DANS LA PAROISSE

1. Compte rendu de la réunion EAP du 10 janvier 2019

La réunion devait être une « spéciale 50 ans de l'église St-Paul », mais l'EAP a discuté d'autres sujets.

- Les messes des 24 et 25 se sont bien déroulées dans l'ensemble. La projection des chants est un très bon système, apprécié par tout le monde. La veillée du 24 avec les enfants s'est bien passée aussi.
- La célébration du samedi soir plus méditative : les échos sont plutôt positifs, donc, on continue.
- La Messe du 20 janvier 2019 – Anniversaire des 50 ans de notre église. Le mot d'accueil du cardinal, des prêtres, des invités et de l'assemblée revient à Yves, en tant que président de la

fabrique d'église. Des cadeaux seront remis après les annonces par Pierrette à Wilfried (double anniversaire : 50 ans et 25 ans de presbytérat) et au cardinal : une icône pour chacun. La collecte du jour sera faite pour Néné : il a beaucoup de problèmes et il a été vicaire à Saint-Paul pendant plusieurs années. Un petit historique de la communauté sera remis à tout le monde à la sortie de la messe. Madame Cosse recevra les prêtres chez elle après la messe pour un café et un gâteau.

- Quelques points étaient inscrits au chapitre des divers. L'EAP a été informée d'une proposition d'animer une formation pour les lecteurs. L'EAP a pensé aussi à un sondage à organiser en paroisse sur les NSP : questions sur le contenu, l'utilisation, les rubriques lues et non lues, questions simples à poser et sondage à faire pendant une messe (papier à remettre à l'entrée et à rendre au cours de la collecte). La célébration du 10 février sera une messe des malades : reprendre ce qu'on faisait les autres années. Le mercredi 20 février à 20h00 à Sainte-Anne aura lieu une réunion des EAP des quatre paroisses pour débattre du projet d'unité pastorale. L'EAP a eu l'idée d'établir une liste de paroissiens qui ne se déplacent plus pour leur envoyer les NSP.

2. Concert annuel "Three Voices, Four Hands"

Nous avons le plaisir de vous inviter au concert **caritatif annuel du groupe "Three Voices, Four Hands" à St Paul. Muriel avec ses amies chanteuses et pianistes nous offriront leur spectacle "Un prénom dans l'air..." le dimanche 24 février prochain à 16h**. Le concert sera suivi du désormais traditionnel goûter. Cette année, la recette du concert ira à l'association "Les Petits Sapins"

A vos agendas ! Bloquez déjà la date du 24 février.

Prix des places : 18€ adulte en pré-vente jusqu'au 17 février
20€ à partir du 17 février et à l'entrée
12€ enfant –de 12 ans

Ticket goûter (optionnel sur place) **5€ pour une boisson et une part de gâteau**
Réservations par mail www.3voices-4hands.com ou par téléphone au 02 318 28 41
Nous comptons sur vous et vous attendons nombreux pour une délicieuse après-midi musicale afin de soutenir cette belle association.

L'Equipe "Concert"

3. L'icône de Saint Paul au fond de l'église a une histoire

L'icône de saint Paul, qui se trouve au fond de l'église, a été "écrite" (c'est ainsi qu'on dit !) par Dino, qui a été détenu à la prison de Nivelles, après être passé par celle de Mons où, encouragé par sœur Jacqueline, l'aumônière, il s'était passionné pour l'art de l'icône. Ainsi, il a réalisé d'abord une croix de Saint François qui a longtemps circulé entre les prisons francophones, puis un baptême du Christ, une icône de l'amitié, etc. Comme je voulais le dédommager pour le nombre d'heures qu'il avait passées à écrire notre Saint Paul, et pour le matériel qu'il lui avait fallu se fournir, il m'a dit en substance : "Hors de question ! L'argent m'a valu tellement de guigne ma vie durant, que ce serait une insulte de m'en donner pour ce travail que j'ai fait en priant. Pour moi, être payé pour ce que j'ai fait là, ça reviendrait à jeter une pierre sur mon dessin ! Alors, je préfère encore le détruire moi-même!" Impressionnant !...

Jean-François

4. L'association (en cours) ASBL "EDEN".

Nous demande d'annoncer 2 prochains événements :

- Pour les adultes et jeunes adultes (et grand ados): ciné doc Jean Vanier le mercredi 13 février, 20h00 au Wellington billetterie: https://www.billetweb.fr/cine-doc-jean-vanier-le-sacrement-de-tendresse1

- Pour les jeunes (13 ans et +) et jeunes adultes et tous les adultes qui aiment la louange: concert de louange avec Dan Luiten le vendredi 22 février, à 20h30 à l'église Ste Anne https://www.billetweb.fr/dan-luiten

50 ANS DE L'EGLISE ST PAUL.

Mot d'accueil préparé par Yves Verschueren président de la fabrique d'église

Monsieur le Cardinal,
Madame la bourgmestre,
Chers pasteurs et paroissiens de Saint-Paul,

Nous sommes très heureux d'être tous rassemblés ce matin dans notre église Saint-Paul pour célébrer ensemble 50 ans de vie paroissiale, 50 ans de rayonnement d'une communauté inspirée par le message d'Amour du Christ .
Tout au long de ce demi-siècle d'existence de notre paroisse, la parole de l'évangile et les textes de la Bible ont animé tous ceux et toutes celles qui donnent le meilleur d'eux et d'elles-mêmes à rendre l'Eglise attractive au sein de la commune de Waterloo et bien au-delà. Bien nombreux sont les enfants qui ont participé à la catéchèse de la paroisse, innombrables les familles qui ont célébré les événements forts de la vie que sont les baptêmes, les mariages, les enterrements dans notre église, inégalé la ferveur avec laquelle tous les paroissiens chantent la gloire à Dieu tous les dimanches, réconfortante l'élan de générosité des fidèles dans l'église chaque fois que la détresse et la précarité requirent un secours financier.
Monsieur le Cardinal, nous vous sommes très reconnaissants d'avoir pris de le temps de venir célébrer ce bel anniversaire avec nous. Votre présence est le signe au plus haut niveau hiérarchique de l'Eglise de Belgique de l'appréciation du fonctionnement exemplaire de notre paroisse, il est surtout l'expression de votre

encouragement personnel à voir cette communauté continuer à rayonner dans les temps qui viennent.
Nous ne pouvons jamais assez exprimer notre reconnaissance à tous les pasteurs qui vous entourent et qui ont animé notre communauté, chacun avec leur charisme et leur témoignage de l'Amour de Dieu : ils sont les piliers qui portent tout l'engagement spirituel de Saint-Paul.
Merci aussi à la commune de Waterloo pour son support bienveillant et apprécié qui nous permet de garder notre belle église en parfait état. Madame Cosse, la création de votre mari continue à retenir toute notre attention et nos efforts de préservation de ce beau patrimoine.
Merci aussi à tous les paroissiens de Saint-Paul, vous tous qui d'une manière ou d'une autre contribuez à faire de notre église et de notre paroisse un lieu de prière et de charité où il est bon de venir se ressourcer.
Enfin, cet anniversaire de notre église coïncide avec les 25 ans de prêtrise de Wilfried : nous l'en félicitons chaleureusement et le remercions pour son dévouement parmi nous.

Homélie du Cardinal De Kezel

Chers frères et sœurs, nous venons d'entendre le récit des noces de Cana en Galilée. Nous avons célébré la Nativité du Seigneur et la fête de l'Epiphanie. Dimanche passé, nous avons célébré le Baptême de notre Seigneur. Et voilà que Jésus commence maintenant sa mission publique. Il a déjà appelé des disciples. Et chose étonnante dans l'Evangile de Jean, la première chose qu'Il fait, c'est aller avec ses disciples à des noces. Et là il veille à ce que le vin ne manque pas. C'est, dit l'auteur de l'Evangile, le premier signe que le Seigneur accomplit. Il ne parle pas de miracle mais de signe : signe qui montre qui il est, quelle est sa mission et le sens de son message. Signe, comme dit le texte, qui « révèle sa gloire ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est à cette question que je voudrais répondre. Souvent dans la Bible, il est question de mariage. Surtout chez les prophètes. Ils aiment comparer l'amour de Dieu pour son peuple à l'amour de l'époux pour son épouse. On vient de l'entendre chez Isaïe : « Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu ». Dieu n'est donc pas l'Etre Suprême qui se suffit à lui-même. Il n'est pas un Dieu indifférent. Il ne veut pas être seul. Il veut aimer. Il cherche

l'amitié et l'alliance avec nous. C'est Son bonheur. Comme c'est aussi notre bonheur et le sens de notre vie : d'être connu et aimé de Lui. D'être acceptés tels que nous sommes, dans notre pauvreté et fragilité, même dans notre péché. C'est cela qu'Il a voulu montrer quand il nous a envoyé son Fils.

Cet amour de Dieu est au cœur de l'Evangile. C'est cela que le récit des Noces de Cana veut dire. Le premier signe qui nous montre le mystère de Jésus et de sa venue. Le mariage et les noces deviennent signe de l'amour de Dieu pour nous.

Mais il y a encore une deuxième chose qui nous révèle le sens de cet Evangile. Vous le savez : à des noces, non seulement le couple mais tous les invités sont dans la joie. Et on sert du bon vin. Mais voilà qu'à Cana, le vin commence à manquer. Et à l'initiative de Jésus, il y a du vin nouveau, de qualité supérieure et excellente et en plus en abondance ! Pour l'auteur de l'Evangile cela aussi est un signe de quelque chose d'autre. Parfois on pense que le chrétien qui prend sa foi au sérieux ne peut pas vraiment profiter de la vie. Il doit prendre distance et se priver de beaucoup de choses. L'Evangile nous dit que le contraire est vrai. « Je suis venu pour que vous ayez la vie, la vie en abondance », dit le Seigneur. Si on vit en communion avec Dieu et si on vit de son amour, on devient aussi l'ami des hommes. Dieu nous rend capables d'aimer. C'est là l'abondance de vin qu'il nous donne. Voilà pourquoi il nous demande d'être ses disciples. C'est pour que notre vie ne soit pas seulement meilleure mais aussi plus belle et plus heureuse ! C'est pourquoi la Mère de Jésus, elle aussi invitée aux noces, nous dit, à nous aussi : « Tout ce qu'Il vous dira : faites-le ! » Notre foi, l'Evangile est une parole de vie, source de vie et de bonheur.

Et voilà pourquoi on construit des églises, des « domus Ecclesiae », comme il est écrit dans le texte scellé derrière la première pierre de cette église. Domus ecclesiae, maison de la communauté, communauté convoquée et rassemblée par le Seigneur Lui-même.

Pour écouter sa Parole et recevoir la nourriture, pain et vin, à la Table du Seigneur. Pain et vin en abondance ! Nourriture qui est source de vie, de joie et de bonheur. D'où notre joie et notre gratitude aujourd'hui pour ces 50 ans. D'où aussi notre espérance et notre prière. Que ce lieu puisse vraiment être une « maison de la communauté ». « Car les pierres de l'Eglise du Christ ne sont pas des pierres liées par le ciment mais des hommes nourris par des relations d'amour, de confiance et de perspectives. » Des pierres vivantes soutenues par la pierre d'angle qui est le Christ lui-même. C'est Lui notre vin en abondance. Je sais bien que les temps ont changé. Plus de cinquante ans nous séparent du Concile Vatican II. C'est dans l'élan de ce Concile que cette église a été construite. Maintenant il s'agit d'être fidèle à cet héritage. Les circonstances ont changé, certes. Mais pas notre mission : être Eglise de Dieu, sa maison et maison de sa communauté. Pas une communauté qui reste enfermée sur elle-même. Mais une communauté qui s'ouvre et qui est signe de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Mot de remerciements par Pierrette Vis : modératrice de l'EAP

Avant que vous nous quittiez, j'aimerais, Monsieur le Cardinal, vous remercier chaleureusement d'avoir pris le temps de nous accompagner en ce jour festif. Ce geste nous touche beaucoup, sachant votre planning bien chargé. Permettez-moi de vous remettre ce petit cadeau en souvenir de votre passage au sein de notre paroisse. (Icône)
Je me tourne maintenant vers Wilfried, dont nous fêtons non seulement les 25 ans de presbytérat, mais aussi les 50 ans. Reçois toutes nos sincères félicitations et tous nos bons voeux pour les années à venir. Un grand merci pour ton engagement à nos côtés. (Icône)
Nos remerciements vont, et cela va sans dire, aux prêtres ici présents, sans oublier l'Abbé Deman, dont la santé ne lui a malheureusement pas permis de nous rejoindre. Tous nous ont tant

apporté. Jean, Jean-François et Vénuste continuent d'ailleurs de nous accompagner fidèlement et inlassablement. Aucun mot n'est assez fort pour vous exprimer, Messieurs, notre gratitude et notre attachement.
Merci également à Jean-Marie, notre diacre, d'avoir tenu à se joindre à nous ce matin.
Notre bonheur n'aurait pas été complet, si nous n'avions eu notre Muriel pour entraîner les chants ! Merci Muriel !
Merci aussi à nos artistes jardinières, plus silencieuses, mais bien présentes.
Il est plus que temps maintenant de remercier celui qui est dans nos pensées à tous aujourd'hui, Jean Cosse bien sûr, notre architecte, qui nous a laissé le cadeau inestimable de cette magnifique église inspirée, véritable tente du peuple de Dieu, posée parmi nous depuis 50 ans et à laquelle nous sommes tous ici si attachés. Merci, Madame Cosse, de rester fidèle à nos célébrations et d'être l'ambassadrice de votre mari aujourd'hui. (Bouquet)
Pour terminer, je vous invite à applaudir du plus fort que vous pouvez de manière à ce que Monsieur Cosse puisse nous entendre, toutes celles et ceux qui ont participé et participent encore et toujours à garder notre communauté si vivante.

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT…

REPARER LES VIVANTS de Maylis de Kerangal

L'essentiel du livre, qui raconte le vécu hors normes de ces hommes et femmes, luttant pour la vie, du chirurgien de réputation internationale au simple infirmier, il me faut le laisser à l'auteur, dont le talent ne peut être reflété que par de courts extraits.
Par contre, l'incroyable organisation à la pointe des techniques de diverses natures, au service de la survie, et de la transplantation

d'organes, celle-là je peux tenter de la restituer. Et cela vaut grandement la peine.

Simon Limbres est un fan de surf. Un texto lui a confirmé la météo, ok pour demain 6 H. Il rejoindra ses copains Chris et John. Sitôt arrivés, Ils sont entrés dans l'eau << À deux cents mètres du rivage, la mer n'est plus qu'une tension ondulatoire. L'eau est sombre, marbrée, veineuse, la couleur de l'étain. Toujours aucune brillance, aucun éclat, mais ces particules blanches qui poudrent la surface, du sucre, et l'eau est glacée, 9 ou 10 °C pas plus, Simon ne pourra jamais prendre plus de trois ou quatre vagues, il le sait, le surf en eau froide éreinte l'organisme, dans une heure il sera cuit >>.

Le surf espéré se déroule impeccablement. Les 3 copains s'en retournent, comblés, ravis et éreintés dans le Van bariolé d'étiquettes. Trente minutes plus tard, ce Van ira s'emboutir sur un poteau de circulation. Il n'y a que deux ceintures de sécurité, Simon, au milieu, n'en a pas. Ambulance, hôpital, direction "la rea", un espace à part qui accueille les vies tangentielles, les comas opaques, les morts annoncées.

Le chirurgien Revol, de garde ce dimanche matin, est appelé sur son portable, réunion de service : les transmissions. Les équipes au relais sont là, font cercle, les informations se succèdent, La mort se présente, Revol analyse les images des scans, des tomographies, << il déchiffre, compare, vérifie, recommence jusqu'au bout, mais voilà, c'est tout vu, c'est plié : le cerveau de Simon est en voie de destruction, il se noie dans le sang >>.

L'auteur va nous faire suivre l'inimaginable périple qui va s'ensuivre. Après le débat dramatique avec les parents, l'annonce de l'irréversibilité, et finalement de la mort de Simon, Revol doit poser une question délicate : Simon est-il donneur d'organes, ou non ? Le délai de réponse est limité. Immense question pour les parents. Il faut qu'ils fassent un très long chemin avant de réaliser et peser tous les aspects de cette terrible question. Ils finiront par acquiescer.

Revol leur annonce << Nous allons procéder à une évaluation *intégrale des organes, et transmettre ces éléments au médecin de l'Agence de la biomédecine qui, en fonction de ces informations, peut proposer un ou plusieurs prélèvements, après quoi nous organiserons l'intervention elle-même au bloc opératoire. Le corps de votre enfant vous sera présenté demain matin. Vous pourrez connaître le sexe et l'âge du receveur, mais jamais son identité>>.*

L'intégralité des données concernant le corps de Simon Limbres est archivée dans le dossier "Cristal" et transmis à l'agence de biomédecine.

Le procès-verbal attestant le décès de Simon à 18.36 permet à Marthe Carrare, médecin à l'Agence de biomédecine, d'ouvrir le fichier Cristal, et d'inventorier son contenu. Elle repère immédiatement le groupe sanguin, relativement rare de Simon (B négatif) et attribue un numéro d'identification. Désormais le nom de Simon Limbres n'apparaîtra plus.

Commence le protocole de répartition des greffons. Soit un foie, deux poumons, deux reins. Et un cœur. << *Il est temps, maintenant, de se tourner vers ceux qui attendent, dispersés sur le territoire et parfois au-delà des frontières du pays, des gens inscrits sur des listes selon l'organe à transplanter, et qui chaque matin au réveil se demandent si leur rang a bougé, s'ils sont remontés sur la feuille, des gens qui ne peuvent concevoir aucun futur et ont restreint leur vie, suspendus à l'état de leur organe. Ce truc d'avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête, faut imaginer ça.>>.*

Marthe Carrare lance le moteur de recherche afin qu'il trie dans les listes d'attente les patients aptes à les recevoir. Ceux-ci identifiés, la transplantation se combine à une réalité géographique : lieux de prélèvements et de greffes, distances à couvrir dans un temps limité, celui de la viabilité des organes, évaluation des kilomètres et durées, localisation des aéroports et

autoroutes, gares, pilotes et avions, véhicules spécialisés et chauffeurs expérimentés.
<< Elle fonce à la recherche du receveur, grisée peut-être en cet instant, oubliant tout.
Prime la compatibilité tissulaire (code HLA défense immunitaire). Il est quasiment impossible de trouver parmi les donneurs un sujet dont l'identité HLA soit rigoureusement identique à celle du receveur. Ces codes doivent être le plus proche possible, pour que la transplantation du greffon se fasse dans les meilleures conditions, et diminuer les risques de rejet >>.

Elle trouve à La Salpêtrière : *<< J'ai un cœur, c'est fou, pour une patiente de votre service en attente de greffe, un cœur compatible. Réaction immédiate : envoyez-moi le dossier. Carrare conclut : c'est fait, vous avez 20 minutes >>.*

Ces actions, réactions vont se répéter pour tous les organes disponibles. Strasbourg prend le foie (fillette 6 ans), Lyon les poumons (adolescente 17 ans), Rouen les reins (garçon 9 ans) .

<< Mais qu'est-ce qu'ils foutent à la Pitié ? A cette seconde, le téléphone sonne, c'est Harfang, maître chirurgien ; on prend >>.

L'auteur nous emmène ensuite chez ceux et celles qui vont recevoir, ici à celle de La Salpêtrière << Elle pense à ce qu'elle est en train de vivre, là, en cette seconde; elle se dit : je suis sauvée, je vais vivre ; elle se dit : quelqu'un quelque part est mort brutalement ; elle se dit : c'est maintenant, c'est cette nuit ; elle éprouve cet événement de l'annonce ; elle voudrait que jamais cet éclat de présent ne s'éloigne dans une représentation, qu'il trouve sa rémanence ; elle se dit : je suis mortelle >>.

Un livre que vous ne pourrez oublier.

"Réparer les vivants" de Maylis de Kerkangal - GRAND PRIX RTL-LIRE 2014 ET NEUF AUTRE PRIX

Gallimard ou Folio Guy

Les vœux de Noël du pape François

Que Noël « suscite le désir de construire un avenir plus fraternel et solidaire » et « apporte à tous joie et espérance ». C'est le 5e Noël du pape François au Vatican et le 81e anniversaire de son baptême, le 25 décembre 1936, à Buenos Aires.

« A vous, chers frères et sœurs, arrivés de toutes les parties du monde sur cette place, et à tous ceux qui, de différents pays, sont reliés par la radio, la télévision et les autres moyens de communication, j'adresse mes vœux les meilleurs », a dit le pape en italien.

Dans son message "Urbi et Orbi", le pape a défendu les droits pour les minorités et souhaité une « solution politique » pour la Syrie. Il a évoqué plusieurs pays comme le Yémen, l'Afrique, la péninsule coréenne, le Venezuela, le Nicaragua et l'Ukraine.

Il a inséré dans son homélie de la messe de la Nativité une critique acide de la « voracité », de l'avidité et de l'égoïsme. « L'homme est devenu avide et vorace, a-t-il dit. Avoir, amasser des choses semble pour beaucoup de personnes le sens de la vie. Une insatiable voracité traverse l'histoire humaine, jusqu'aux paradoxes d'aujourd'hui ; ainsi quelques-uns se livrent à des banquets tandis que beaucoup d'autres n'ont pas de pain pour vivre. » L'Enfant Jésus, dans la mangeoire de Bethléem, a dit le pape, « lance un nouveau modèle de vie : non pas dévorer ni accaparer, mais partager et donner ».

Vœux à la Curie

Le pape a dénoncé « l'infidélité de ceux qui trahissent leur vocation, leur serment, leur mission, leur consécration à Dieu et à l'Église ».

En présentant ses vœux de Noël à la Curie romaine, ce 21 décembre 2018, il n'y est pas allé par quatre chemins. Il a dénoncé le fléau des abus, abus sexuels, abus de conscience et de pouvoir, commis au sein de l'Église, mais aussi, plus généralement, les « infidélités » des personnes consacrées. Il a tancé vertement les ministres qui se comportent « comme les maîtres du salut », comme des « contrôleurs des mystères de Dieu », des « douaniers de Dieu »

Dans son long discours, le pape a parlé sans langue de bois de « l'infidélité de ceux qui trahissent leur vocation, leur serment, leur mission leur consécration à Dieu et à l'Église; de ceux qui se cachent derrière de bonnes intentions pour poignarder leurs frères et semer l'ivraie, la division et le désarroi; des personnes qui trouvent toujours des justifications, même logiques et spirituelles, pour continuer à parcourir en toute tranquillité la route de la perdition ».

« Ce n'est pas une nouveauté dans l'histoire de l'Église », a-t-il constaté avant de citer le proverbe, sans concession : « le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions ». Et de dénoncer : « derrière ces semeurs de zizanie se trouvent presque toujours les trente pièces d'argent de Judas ».

Rien d'autre que des serviteurs dans la vigne du Seigneur

Il a comparé les figures bibliques de David et Judas, qui se distinguent dans la conversion. « David s'est repenti en se confiant à la miséricorde de Dieu, tandis que Judas s'est suicidé. » Il a appelé à « combattre toute corruption spirituelle, qui est pire que la chute d'un pécheur, car il s'agit d'un aveuglement confortable et autosuffisant où tout finit par sembler licite : la tromperie, la calomnie, l'égoïsme et d'autres formes subtiles d'autoréférentialité, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière ».

Les personnes consacrées, a encore souligné le pape, ne doivent pas se comporter « comme un cercle de privilégiés qui croient avoir

Dieu dans la poche, mais comme des personnes qui savent qu'elles sont aimées par le Seigneur bien que pécheresses et indignes ».
« Même les élus, chemin faisant, commencent à penser, à croire et à se comporter comme les maîtres du salut et non comme des bénéficiaires, comme des contrôleurs des mystères de Dieu et non comme d'humbles distributeurs, comme des douaniers de Dieu, et non comme des serviteurs du troupeau qui leur est confié ».

Le pape François a alors fustigé les consacrés

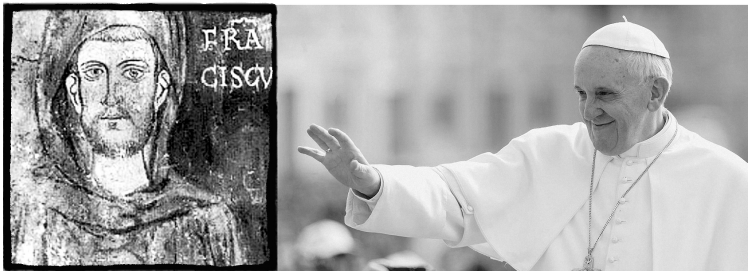
« qui abusent des faibles en profitant de leur pouvoir moral et de persuasion. Ils commettent des abominations et continuent à exercer leur ministère comme si de rien n'était; ils ne craignent pas Dieu ni son jugement mais craignent seulement d'être découverts et démasqués.

« Aujourd'hui aussi, a-t-il ajouté, beaucoup de David, sans un battement de paupière, entrent dans le réseau de corruption, trahissent Dieu, ses commandements, leur propre vocation, l'Église, le peuple de Dieu et la confiance des petits et de leurs proches. Il s'est adressé directement à ceux qui abusent des mineurs :
« convertissez-vous et remettez-vous à la justice humaine et préparez-vous à la justice divine. »

Extraits d'Anne Kurian, pour Zenith

Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

Les fiorettis de notre Pape François



Les vœux du pape à la curie 22 décembre 2018

Un ton inhabituel

Si les vœux du pape à la curie de 2014 avaient suscité un écho considérable à cause des "15 maladies" pouvant affecter les collaborateurs du Saint-Siège, dont le pape a fait une liste détaillée et argumentée, les vœux de l'an passé étaient centrés, comme il l'exprime lui-même, sur la réalité de la Curie ad extra, c'est-à-dire la relation de la Curie avec les Nations, avec les Églises particulières, avec les Églises Orientales, avec le dialogue œcuménique, avec le Judaïsme, avec l'Islam et les autres religions, c'est-à-dire avec le monde extérieur.
Ce discours n'avait pas fait de vagues.

Les vœux de cette année sont d'une toute autre cuvée. C'est une véritable diatribe à l'encontre de la curie : dénonciation des "abus", non seulement sexuels, mais aussi de pouvoir, de conscience, ainsi que « l'infidélité de ceux qui trahissent leur vocation, leur serment, leur mission, leur consécration à Dieu et à l'Église ; ceux qui se cachent derrière de bonnes intentions pour poignarder leurs frères et semer l'ivraie, la division et le désarroi ». La lecture in extenso de ses vœux déborde largement ce que l'on vient d'écrire.

On est tenté de dire « quelle mouche l'a piqué ? ».

Soyons sérieux, ce ne peut être qu'un sentiment d'urgence qui a pu le pousser à attaquer la curie de front, avec une telle violence On ne peut que penser à Jean-Baptiste lançant à la face des pharisiens : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? ».

A-t-il appris des faits nouveaux que nous ignorons ? Sent-il que le temps lui est compté ?
Cette année 2018 a certes été dure pour lui. Est-ce la prise de conscience de l'ampleur de la pédophilie et de sa couverture par la hiérarchie. Jusqu'à toucher des proches qu'il avait lui-même choisis ?

Nous ne pouvons savoir, cependant nous dire "l'heure est grave". Soutenons notre pape François dans ses combats. Y compris pour notre terre commune, où il se montre seul dirigeant de niveau mondial à prendre sa défense. Dénonçant dans ses vœux de Noël, l'insatiable voracité de l'homme contemporain.

Guy

Le pape François et « le bien à partager » font la couverture du nouveau Forbes:
le numéro 15 en kiosque à partir de ce jeudi 27 décembre 2018, a pour sous-titre: « Quand la richesse devient philanthropie ». Ce numéro consacré à « l'économie du bien, en équilibre parfait entre les trois voies de la charité (…), de la philanthropie et de la bienfaisance ».
« L'avènement du premier pontife jésuite a donné encore plus de force à ceux qui ont décidé d'emprunter ces deux dernières routes », insiste Forbes.

« La culture anglo-saxonne fait de la philanthropie et de la bienfaisance une véritable raison de vivre, en partant du principe partagé que toute personne faisant fortune a le devoir de restituer une partie de ce qu'il a reçu de la société »..

Aux États-Unis, les dons individuels s'élèvent à 300 milliards de dollars par an, chiffre colossal qui bénéficie, outre le principe de la restitution, de politiques de déduction fiscale importantes pouvant aller jusqu'à 50% », rappelle le mensuel.

La longue présentation de *Forbes Charity* présente ensuite les 100 fondations « qui se sont distinguées au cours de l'année pour la quantité de ressources fournies et l'esprit novateur avec lequel elles ont opéré en Italie et dans le monde à travers des projets d'assistance, de recherche et de promotion de la culture ».

Les voyages annoncés

Quatre voyages pontificaux ont déjà été annoncés officiellement : le pape se rendra au Panama du 23 au 27 janvier pour la Journée mondiale de la Jeunesse ; à Abu Dhabi, aux Émirats Arabes Unis, du 3 au 5 février pour une rencontre interreligieuse ; au Maroc, du 30 au 31 mars ; en Bulgarie et en Macédoine du 5 au 7 mai ; en Roumanie du 31 mai au 2 juin.

Célébrations

Mois de février 2019 – Année C

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h30	Eucharistie
Mercredi	19h30	Adoration +Eucharistie
4e Jeudi	09h30	Prière des mères tel 0477/835/942 florence.lang@skynet.be

En ce mois de février certaines célébrations ont un thème particulier :

Di 3	11h	messe et pique-nique paroissial et bibliothèque
Di 10	11h	messe avec bénédiction des malades et malportants

Sa 16 18h messe des jeunes et des familles "Voulez-vous être équitable ?'

A noter dans les agendas

Mercredi 13 février à 20h: projection du film 'Jean vanier, sacrement de la tendresse', suivi d'un débat au cinéma Wellington

Vendredi 22 février à 20h : concert de louange 'Dan Luiten ' à l'église Sainte Anne.

Dimanche 24 février à 16h : concert de Muriel '3 voices and 4 hands ' à l'église Saint-Paul au profit des Petits Sapins

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086
Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB
Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site http://saintpaulwaterloo.be est bien fait et complet : n'hésitez pas à le consulter pour toute information.